Zeitschrift: Acta Tropica

Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)

Band: 24 (1967)

Heft: 4

Artikel: Biologie et écologie des tiques (Ixodoidea) de Côte d'Ivoire

Autor: Aeschlimann, André

Kapitel: IV. Ixodidae : 8° genre "Rhipicephalus"

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-311465

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ditions d'estimer pour quels hôtes ou groupe d'hôtes *I. rasus* marque une préférence. Selon MOREL (m. en c.), les adultes se nourrissent sur les Ongulés et les Carnivores alors que les immatures se rencontrent sur les Insectivores, les Rongeurs et les Oiseaux.

Il est remarquable de constater, au vu de la liste des récoltes d'Afrique, que Colobidés et Cercopithécidés sont parfois parasités.

Biologie

Le cycle est triphasique comme le montrent les enregistrements. Aucune étude expérimentale n'a été faite à ce sujet.

8º Genre Rhipicephalus (Koch, 1844)

Avec les tiques du genre *Rhipicephalus*, nous sommes en présence d'espèces typiquement africaines et qu'on ne retrouve guère en dehors de ce continent. Hormis *R. sanguineus*, qui est cosmopolite, 3 espèces seulement habitent l'Orient et une demi-douzaine le bassin méditerranéen. Le reste des soixante espèces décrites vivent en Afrique. Aussi est-il juste d'affirmer que le genre est mal représenté en Côte d'Ivoire puisque 10 espèces seulement y ont été découvertes. Il est vraisemblable que ce nombre soit augmenté sous peu, à la suite des travaux de Morel. En effet, le genre *Rhipicephalus* est soumis présentement à une série d'études qui, se basant sur la morphologie du gonopore femelle (Feldman-Muhsam, 1956), a déjà permis et permettra encore d'évaluer avec justesse le bienfondé de l'existence de telle ou telle espèce.

Les Rhipicéphales présentent une grande variation de certains de leurs caractères morphologiques (plaques adanales, ponctuation du scutum). On hésite entre des exemplaires différents et cependant parents. Ainsi, dans l'état actuel de nos connaissances, il est plus juste, nous semble-t-il, de parler du « groupe » R. ziemanni et c'est pourquoi nous avons inclu sous ce nom les exemplaires étiquetés R. aurantiacus. Les auteurs, dans leur majorité, admettent la validité de R. lunulatus, considéré comme différent du R. tricuspis d'Afrique orientale. Quant à nos R. longus, peut-être bien qu'ils s'appelleront un jour R. cliffordi. Le statut de R. senegalensis d'une part et celui de R. sulcatus et R. sanguineus d'autre part sont maintenant éclaircis à la suite des travaux de VASSILIADES (1964) et MOREL & VASSILIADES (1962).

En Côte d'Ivoire, la distribution des divers Rhipicéphales s'établit comme suit :

Forêts denses hygrophiles et mésophiles	R. complanatus R. longus R. ziemanni
Forêts denses et galeries forestières	R. simpsoni
Savanes guinéennes et sud-soudanaises	R. cuspidatus R. lunulatus R. senegalensis R. sulcatus
Dans tout le pays, mais en rapport avec les habitations	R. sanguineus

Rhipicephalus complanatus (Neumann, 1910)

Enregistrements d'autres auteurs (carte 26)

10. 10. 1946, Yapo, Potamochoerus porcus, Q Q, Q Q, Q Q, Q Q, 2. 8. 1953, Yapo, Potamochoerus porcus, Q Q, Q Q.

Distribution et écologie

Nous n'avons pas retrouvé cette espèce durant notre séjour en Côte d'Ivoire. Selon Morel & Mouchet (1958), elle habite les profondeurs marécageuses de la forêt dense et humide. Les hôtes qu'elle parasite, potamochères et hylochères, sont connus pour être un gibier difficile et rare, ce qui explique l'absence de cette tique dans les collections.

Hôtes

Les Suidés servent d'hôtes aux adultes. Les immatures se nourrissent vraisemblablement sur Rongeurs. L'espèce est donc ditrope.

Biologie

Le cycle n'a pas été étudié.

Rhipicephalus cuspidatus (Neumann, 1906)

Enregistrement personnel (carte 27)

Date: 20.5.1960, Localité: Kong, Hôte: Phacochoerus aethiopicus, 1 3.

Distribution et écologie

C'est la seule référence connue de la présence de ce Rhipicéphale en Côte d'Ivoire. MOREL (1959) en avait d'ailleurs soupçonné l'existence mais n'avait pu la confirmer par des récoltes.

L'espèce habite, en Afrique occidentale, les savanes nord-soudanaises à pluviométrie ne dépassant pas 1000 mm dans l'année. Sa découverte en Côte d'Ivoire, dans une des régions les plus sèches du pays (mosaïque forêt-savane de type sud-soudanais), n'est que logique. On peut admettre toutefois qu'elle y restera rare, non seulement parce que les conditions climatiques lui sont à peine favorables, mais aussi parce que le phacochère, et surtout l'oryctérope, y sont de moins en moins fréquents.

Hôtes

L'oryctérope (Orycteropus afer) est l'hôte typique. Les habitants des terriers de l'oryctérope (en premier lieu le phacochère) seront également parasités.

Biologie

Le cycle n'a pas été étudié expérimentalement. On le suppose triphasique et monotrope.

Rhipicephalus evertsi evertsi (Neumann, 1897)

Enregistrement personnel (carte 26)

Date: 28. 8. 1961, Localité: Tiébissou, Hôte: mouton, 1 3.

Nous n'étudierons pas cette espèce ici car elle n'appartient pas à la faune de Côte d'Ivoire. L'unique récolte provient d'un mouton importé.

Rhipicephalus longus 15 (Neumann, 1907)

Enregistrement d'un autre auteur (carte 26)

29. 3. 1959, Assagni, Syncerus caffer nanus, $6 \mathcal{Q} \mathcal{Q}$, $4 \mathcal{A} \mathcal{A}$.

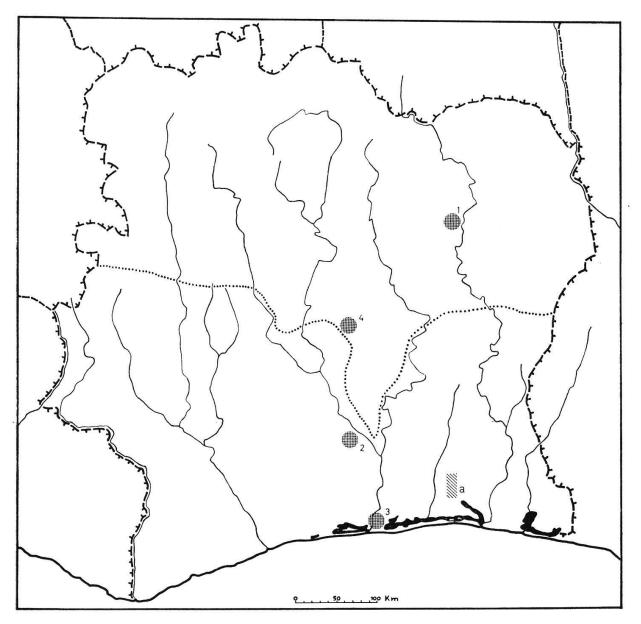
Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	22	33	NN	LL
15. 3. 1959	Toupé	herbes	2			
13. 9. 1959	Assagni	Syncerus caffer nanus	5	2		
29. 3. 1961	Ahouati	herbes	1	1		

Distribution et écologie

L'enregistrement de Toupé est le premier pour la Côte d'Ivoire. L'espèce semble peu fréquente dans ce pays. Elle doit être cherchée

¹⁵ Selon MOREL (1964), il ne s'agit plus de R. longus (cette espèce serait absente d'Afrique occidentale), mais de R. cliffordi, une nouvelle espèce proche de R. compositus du buffle d'Afrique orientale.



Carte 26.

R. longus. 1 : Toupé. 2 : Ahouati. 3 : Assagni. R. evertsi evertsi. 4 : Tiébissou. R. complanatus. a : Yapo.

dans le biotope de son hôte naturel, le buffle nain. Ainsi on la trouvera dans les savanes de type guinéen, non loin d'un cours d'eau (Ahouati), ou d'une souille (Toupé). Dans la zone équatoriale, elle habitera les savanes incluses dans la forêt, littorales (Assagni) ou autres, mais à caractère marécageux. Un tapis herbeux est nécessaire aux adultes. Ceux-ci sont exophiles et attendent sur le haut de la fronde des Graminées l'hôte de passage.

Les immatures se nourriraient sur rongeurs et pratiqueraient l'endophilie (MOREL, m. en c.).

Hôtes

Le buffle nain (Syncerus caffer nanus) est l'hôte spécifique pour les adultes.

Biologie

Aucune étude n'a été entreprise à ce sujet.

Rhipicephalus lunulatus (Neumann, 1907)

Enregistrements d'autres auteurs (carte 27)

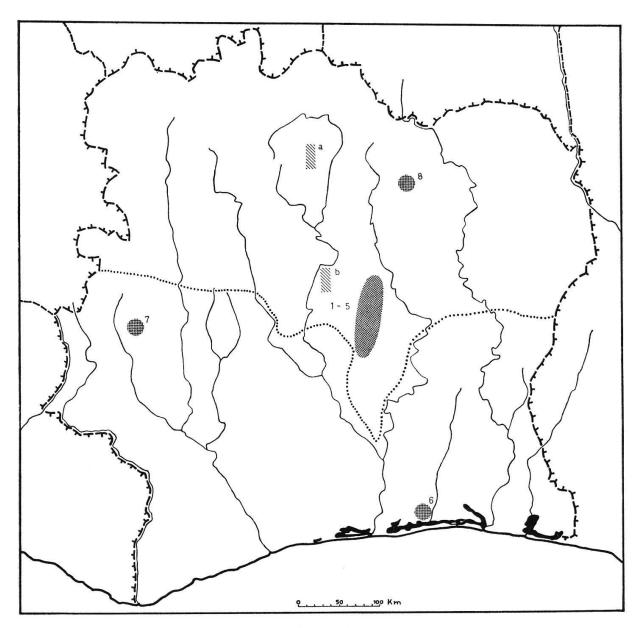
9. 5. 1959, Marabadiassa, *Potamochoerus porcus*, 1 \circlearrowleft ; 11. 6. 1959, Bouaké, bœuf, 2 \circlearrowleft Q, 1 \circlearrowleft ; 15. 6. 1959, Korhogo, bœuf, 1 \circlearrowleft .

Enregistrements personnels

Date		Localité	Hôte	22	33	NN	LL
23. 6. 19.	59	Dabou	chien		1		
23. 11. 196	30	Bouaké	bœuf	1			
11. 5. 190	31	Bouaké	bœuf		1		
14. 5. 196	31	Tounzuébo	chien	1	2		
31. 5. 196	31	Dabou	chien		1		
27. 7. 196	31	Minankro	chien		1		
27. 7. 196 -5. 8. 196	,	Minankro	2 bœufs (sur 190 examinés)	1	2		
2. 8. 196	31	Bokani					
		(Tiébissou)	2 chiens		2		
27. 8. 196	31	Ngata-Dorikro	chien	1			
28. 8. 196	31	Tiébissou	2 chiens	1	1		
30. 8. 196	31	Ngata-Dorikro	2 chiens		2		
1. 9. 190	31	Koui (Tiébissou)	chien	1	1		
8. 9. 196	31	Man	bœuf	1	1		

Distribution et écologie

Il s'agit ici d'une espèce peu abondante en Côte d'Ivoire et que l'on rencontre sur le bœuf et le chien au nord de la ligne d'extension des forêts. R. lunulatus occupera donc les savanes guinéennes et soudanaises méridionales. Il est difficile de juger, du point de vue distribution, de la valeur des récoltes faites à Dabou sur le chien, quoique la situation particulière de Dabou, à l'angle d'une importante savane forestière parsemée d'îlots boisés et recevant 1700 mm d'eau dans l'année, pourrait convenir à la rigueur au maintien de l'espèce. Morel (m. en c.) admet par ailleurs que R. lunulatus « est présent... jusqu'à la mosaïque forêt-savane, qui correspond à des pluviosités atteignant 2000 mm ».



Carte 27.

R. lunulatus. 1 : Bouaké. 2 : Minankro. 3 : Tiébissou. 4 : Ngata-Dorikro. 5 : Tounzuébo. 6 : Dabou. 7 : Man. a : Korhogo. b : Marabadiassa.

R. cuspidatus. 8: Kong.

Hôtes

R. lunulatus est une tique des bovins, que l'on rencontre en association avec A. variegatum, les Boophilus et R. senegalensis. Contrastant avec ces autres espèces, R. lunulatus est rarement récolté (voir notre enquête à Minankro). Le chien peut être parasité occasionnellement.

Biologie

Cycle non étudié.

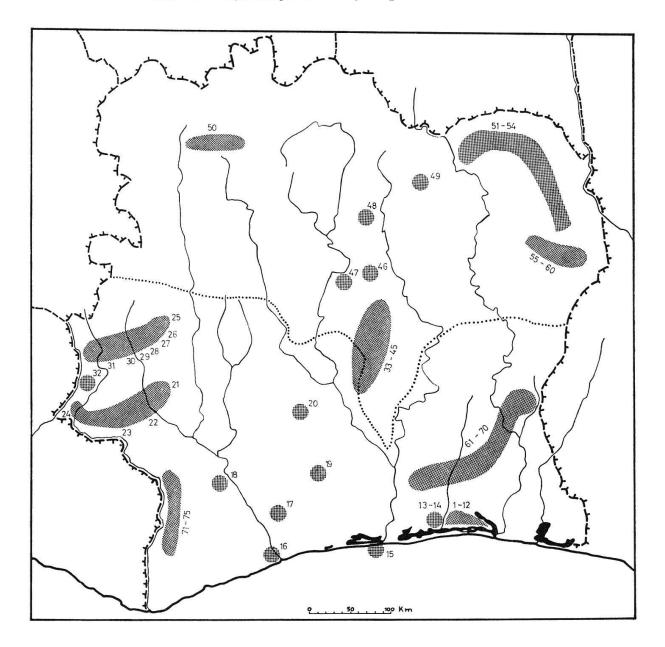
Rhipicephalus sanguineus (Latreille, 1806)

Nous n'hésitons pas à publier ci-dessous les récoltes impressionnantes de *R. sanguineus* effectuées sur les chiens de Côte d'Ivoire. Ces listes donnent une juste idée de l'extension que peut prendre un Ixodide quand les conditions de vie lui sont constamment favorables. A l'abri dans les maisons de la ville ou dans les cases des communautés rurales, indépendantes des fluctuations externes de température et d'humidité, les tiques de cette espèce ne montrent aucune interruption dans la succession des générations et c'est durant toute l'année qu'on les rencontre sur les chiens. Elles peuvent devenir parfois un véritable fléau. Comme les chiens leur servent de véhicule, les villages les plus reculés et les campements les plus récents seront infestés rapidement.

Enregistrements d'autres auteurs

Enregistrements personnels (carte 28)

	Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
5 .	1. 1959	Adiopodoumé	chien	1			
15.	1.1959	Adiopodoumé	chiens	30	114		
23.	1.1959	Adiopodoumé	chien	1			
13.	2. 1959	Adiopodoumé	chien	7	10		
3.	3. 1959	Adiopodoumé	chien		10		
5 .	4. 1959	Adiopodoumé	chien	1			
15.	5. 1959	Abidjan	dans une case indige	ène		NN	
23.	6. 1959	Songon-Agban	chien	4	8		
23.	6. 1959	Dabou	chien		1		
24.	8. 1959	Adiopodoumé	chiens	41	114		
25 .	8. 1959	Adiopodoumé	chiens	53	27	7	
26.	8. 1959	Adiopodoumé	chiens	197	139	2	
27.	8. 1959	Abadjin-Kouté	chien	1	4		
27.	8. 1959	Adiopodoumé	chien	1	1		
27.	8. 1959	Banco	chien	4	1		
28.	8. 1959	Adiopodoumé	chien			14	
8.	9. 1959	Niambré	porc domestique		2		
9.	9. 1959	Sinfra	2 boeufs	7	1		
10.	9. 1959	Niapidou	chien	12	22	1	
10.	9.1959	Sassandra	chien	1		2	
30.	10. 1959	Adiopodoumé	lapin domestique		1		



Carte 28. R. sanguineus.

1: Port-Bouet, 2: Empleilla, 3: Abidjan, 4: Yopougon, 5: Banco, 6: Niangon-Adjamé, 7: Adiopodoumé, 8: Abadjin-Kouté, 9: Bimbresso, 10: Songon-Agban, 11: Akoupé, 12: Abango, 13: Dabou, 14: Ousrou, 15: Grand-Lahou, 16: Sassandra, 17: Niapidou, 18: Nigbi, 19: Niambré, 20: Sinfra, 21: Duékoué, 22: Dombli, 23: Béoué, 24: Toulépleu, 25: Koua, 26: Vongoué, 27: Krikouma, 28: Man, 29: Banhoukouma, 30: Sangouiné, 31: Flampleu, 32: Bloleu, 33: Yamoussoukro, 34: Yadibikro, 35: Tiéibissou, 36: Koubi, 37: Komorossou, 38: Totokro, 39: Assabonou, 40: Ngata Dorikro, 41: Kongonou, 42: Sakassou, 43: Bouaké, 44: Golikro, 45: Minankro, 46: Katiola, 47: Marabadiassa, 48: Arikokaha, 49: Kong, 50: Odienné-Boundiali, 51: Wango-Fitini, 52: Bembéla, 53: Bouna, 54: Vonkoro, 55: Koutouba, 56: Kalabo, 57: Parhadi, 58: Nassian, 59: Déba, 60: Saleye, 61: Gomon, 62: Niablé, 63: Békouéfin, 64: Yadio, 65: Adzopé, 66: Bakon, 67: Akoudzin, 68: Massandji, 69: Agboville, 70: Abengourou, 71: Taï, 72: Pauléoula, 73: Sakré, 74: Nigré, 75: Petit Grabo, Boblénou?

Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
6. 2.1960	Adiopodoumé	chiens	16	25	7	
7. 3. 1960	Gomon	chien	9	1		
7. 4.1960	Adiopodoumé	chien	1	11		
12. 5. 1960	Adiopodoumé	chien	15	23		
23. 5. 1960	Adiopodoumé	chat	1			
11. 6. 1960	Yopougon	chien	10	22		
14. 6. 1960	Abidjan	dans une maison	5	5		
15. 6. 1960	Abidjan	dans une maison	2	4		
15. 7. 1960	Adiopodoumé	7 chiens	17	22	1	
19. 7. 1960	Adiopodoumé	chien	1			
20. 7. 1960	Adiopodoumé	chien		3		
23. 7. 1960	Adiopodoumé	chien	38	49	1	
26. 7. 1960	Abidjan	chien	6	6		
29. 7. 1960	Adiopodoumé	6 chiens	33	38		
9. 8. 1960	Adiopodoumé	3 chiens	21	45	20	
15. 8. 1960	Adiopodoumé	chien			1	
18. 8. 1960	Adiopodoumé	5 chiens	33	49	23	
20. 8. 1960	Adiopodoumé	chien	00	00	6	
9. 9. 1960	Adiopodoumé	3 chiens	68	98		
21. 9. 1960	Adiopodoumé	sur le sol	1	1	00	
23. 9. 1960	Adiopodoumé	4 chiens	12	11	20	
26. 9. 1960	Adiopodoumé	Cricetomys gambianus	-	1		
29. 10. 1960	Adiopodoumé	chien chien	5	3		
31. 10. 1960 3. 11. 1960	Adiopodoumé	4 chiens	3 11	27		
4. 11. 1960	Adiopodoumé Adiopodoumé	2 chiens	16	14		
24. 11. 1960	Arikokaha	6 chiens	17	32	6	
2. 12. 1960	Abidjan	chien	3	3	O	
2. 12. 1960	Kong	4 chiens	7	4		
7. 12. 1960	Kong	chien	3	3		
28. 12. 1960	Adiopodoumé	chien	J	J	1	
14. 1. 1961	Adiopodoumé	10 chiens	182	191	2	
21. 1. 1961	Adiopodoumé	4 chiens	51	70	1	
24. 1. 1961	Adiopodoumé	chien	3	1		
4. 2. 1961	Adiopodoumé	7 chiens	63	66	18	
1. 3. 1961	Akoupé	6 chiens	8	18		
7. 3. 1961	Agboville	chien	2			
7. 3. 1961	Gomon	5 chiens	27	31	13	
13. 3. 1961	Dabou	4 chiens	8	25	2	
13. 3. 1961	Ousrou	3 chiens	12	17		
13. 3. 1961	Adiopodoumé	chien	1			
14. 3. 1961	Grand-Lahou	chien		1		
16. 3. 1961	Adiopodoumé	chien	3	4		
21. 3. 1961	Abadjin-Kouté	chien	1			
21. 3. 1961	Bimbresso	2 chiens	16	27	1	
24. 3. 1961	Adiopodoumé	10 chiens	189	335	4	
27. 3. 1961	Adiopodoumé	chien	2			
29. 3. 1961	Akoupé	chien	10	24		
30. 3. 1961	Akoupé	chien		3		
31. 3. 1961	Adiopodoumé	11 chiens	72	111	81	
7. 4. 1961	Adiopodoumé	9 chiens	57	153	20	
8. 4. 1961	Adiopodoumé	dans une maison	1			

	Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
11.	4. 1961	Adiopodoumé	Cercopithecus nictitans (captif)		2	1	
11.	4. 1961	Adiopodoumé	14 chiens	44	174	14	
12.	4. 1961	Yopougon	3 chiens	7	12		
12.	4. 1961	Abango	5 chiens	7	14	1	
12.	4. 1961	Abidjan	6 chiens	15	26	4	
	4. 1961	Abadjin-Kouté	chien	1			
	4. 1961	Bimbresso	7 chiens	38	90	2	
13.	4. 1961	Songon-Agban	15 chiens	55	214	4	
13.	4. 1961	Abadjin-Kouté	3 chiens	5	11		
	4. 1961	Adiopodoumé	3 chiens		4	2	
19.	4. 1961	Adiopodoumé	chien	27	48		
	4. 1961	Adiopodoumé	Cercopithecus nictitans	20	4		
		1	(captif)				
21.	4. 1961	Adiopodoumé	5 chiens	19	30	3	
22.	4. 1961	Abidjan	chien	6	7	2	
24.	4. 1961	Nigbi	chien	1			
27.	4. 1961	Adiopodoumé	chien	21	61		
28.	4. 1961	Adiopodoumé	5 chiens	34	32	4	
1.	5. 1961	Katiola	poule		15.00		3
1.	5. 1961	Marabadiassa	bœuf		1		
2.	5. 1961	Abidjan	chien	1	11	2	
4.	5. 1961	Port-Bouet	3 chiens	5	6		
4.	5. 1961	Port-Bouet	bœuf	2	3		
5.	5. 1961	Adiopodoumé	3 chiens	28	61		
10.	5. 1961	Taï	17 chiens	98	123	182	
10.	5. 1961	Bembéla	chien	2	4		
10.	5. 1961	Yamoussoukro	chien		8		
13.	5. 1961	Sakré	2 chiens	13	14	7	
13.	5. 1961	Pauléoula	chien		1		
13.	5. 1961	Wango-Fitini	chien	1			
13.	5. 1961	Bembéla	chien	4	13	63	
	5. 1961	Bouaké	4 chiens	5	8		
14.	5. 1961	Koubi	5 chiens	19	27	3	
14.	5. 1961	Taï	2 chiens	3	1	3	
19.	5. 1961	Adiopodoumé	3 chiens	20	70	2	
31.	5. 1961	Ousrou	chien			52	
31.	5. 1961	Dabou	chien			NN	
2.	6. 1961	Adiopodoumé	3 chiens	23	104		
12.	6. 1961	Adiopodoumé	chien		1		
23.	6. 1961	Adiopodoumé	3 chiens	4	14		
5.	7. 1961	Adiopodoumé	12 chiens	63	164	3	
7.	7. 1961	Adiopodoumé	6 chiens	127	123	1	
7.	7. 1961	Niangon-Adjamé	2 chiens	32	31	3	
10.	7. 1961	Niangon-Adjamé	3 chiens	12	59	1	
10.	7. 1961	Adjamé	6 chiens	14	35	2	
17.	7. 1961	Niangon-Adjamé	6 chiens	103	228	10	
19.	7. 1961	Adiopodoumé	chien	1			
19.	7. 1961	Port-Bouet	10 chiens	21	30	10	2
20.	7. 1961	Empleilla	2 chiens	2	2		
22.	7. 1961	Minankro	chien	2	6		
24.	7. 1961	Abidjan	10 chiens	15	35	2	

	Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
26.	7. 1961	Koubi	2 chiens	1	2		
27.	7. 1961	Minankro	6 chiens	31	66	3	
28.	7. 1961	Minankro	3 chiens	11	35	27	
28.	7. 1961	Golikro	4 chiens	40	83	15	
29.	7. 1961	Minankro	2 chiens	6	26	4	
29.	7. 1961	Petit Grabo	chien			1	
30.	7. 1961	Bouaké	chien		1		
31.	7. 1961	Sakassou	chien	1	6		
31.	7. 1961	Minankro	7 chiens	36	76		
2.	8. 1961	Tiébissou	2 chiens	8	15		
2.	8. 1961	Nigré	chien	1	1		
2.	8. 1961	Nigré	libre	1			
3.	8. 1961	Sakré	case indigène	23	29		
3.	8. 1961	Sakré	sur un mur	1			
4.	8. 1961	Boblénou	2 chiens	27	80	2	
9.	8. 1961	Kongonou	chien	1	3	3	
10.	8. 1961	Région Odienné-	.1	10	15		
	8. 1961	Boundiali	chiens	18	15		
10.	8. 1961	Adiopodoumé	3 chiens	13	14	1	
17.	8. 1961	Adiopodoumé	2 chiens	6	13	6	
21.	8. 1961	Adiopodoumé	6 chiens	43	81	21	
21.	8. 1961	Abengourou	4 moutons	36	45	112	
21.	8. 1961	Abengourou	3 chiens	1	6		
22.	8. 1961	Niablé	14 chiens	63	161		
22.	8. 1961	Abengourou	chien	1	4	45	
23.	8. 1961	Abengourou	4 chiens	2	8		
23.	8. 1961	Abengourou	bœuf		4		
24.	8. 1961	Akoupé	6 moutons	5	9	14	8
24.	8. 1961	Akoupé	7 chiens	29	60	93	
25.	8. 1961	Bakon	3 moutons	1	4	3	
25.	8. 1961	Bakon	chien	3	3		
25.	8. 1961	Békouéfin	2 moutons	2	1		
25.	8. 1961	Békouéfin	2 chiens	8	29	22	
25.	8. 1961	Yadio	chien	4	17	47	
26.	8. 1961	Adzopé	chien				2
26.	8. 1961	Akoudzin	chien	4	15		
27.	8. 1961	Ngata-Dorikro	3 chiens	38	40	6	
27.	8. 1961	Assabonou	chien	6	12	14	
27.	8. 1961	Totokro	chien	4	5		
27.	8. 1961	Adzopé	8 chiens	47	69	34	
27.	8. 1961	Massandji	10 chiens	19	41	4	
28.	8. 1961	Tiébissou	2 chiens	1	2		
28.	8. 1961	Sakassou	2 chiens	1	3	1	
28.	8. 1961	Yadibikro	chien		1	1	
29.	8. 1961	Sakassou	chien	2	1		
30.	8. 1961	Kongonou	4 chiens	48	79	11	
30.	8. 1961	Assabonou	5 chiens	117	115		
30.	8. 1961	Ngata-Dorikro	11 chiens	126	167	2	
31.	8. 1961	Komorossou	4 chiens	39	43	5	
1.	9. 1961	Koubi	16 chiens	94	96	95	
1.	9. 1961	Koubi	fentes d'un mur			57	
2.	9. 1961	Tiébissou	2 bœufs	1	2		

	Date	Localité	Hôte	99.	ðð	NN	LL
8.	9. 1961	Niangon-Adjamé	2 chiens	40	66	1	
8.	9. 1961	Adiopodoumé	5 chiens	36	57	16	1
8.	9. 1961	Man	chien	2	5		
9.	9. 1961	Flampleu	4 chiens	3	1		
9.	9. 1961	Krikouma	chien	3			
9.	9. 1961	Vongoué	3 chiens	26	39		
10.	9. 1961	Sassandra	dans une maison	5	7	2	
11.	9. 1961	Sangouiné	2 chiens	2	5		
11.	9. 1961	Banhoukouma	chien	1	3		
14.	9. 1961	Koua	5 chiens	14	19		
15 .	9. 1961	Bloleu	chien	1	1		
16.	9. 1961	Béoué	8 chiens	66	89		
17.	9. 1961	Toulépleu	chien	3	8		
18.	9. 1961	Dombli	3 chiens	1	11		
20.	9. 1961	Duékoué	3 chiens	89	58	1	
21.	12. 1961	Bouna	8 chiens	8	17	3	
22.	12. 1961	Vonkoro	9 chiens	22	47	2	
23.	12. 1961	Koutouba	19 chiens	55	99	1	
24.	12. 1961	Kalabo	5 chiens	3	17		
25 .	12. 1961	Parhadi	21 chiens	123	212	6	
26.	12. 1961	Nassian	11 chiens	25	50		
26.	12. 1961	Déba	4 chiens	1	8	1	
27 .	12. 1961	Saleye	5 chiens	6	15		

Distribution et écologie

R. sanguineus est, en Côte d'Ivoire, la tique la plus répandue. Elle est aussi la plus abondante. En forêt comme en savane, elle parasite les chiens aux côtés d'H. leachii. Mais le Rhipicéphale supplante largement l'Haemaphysalis en nombre.

R. sanguineus est une espèce « domestiquée » qui a élu domicile dans les cases et les maisons. Elle trouve là, en permanence, non seulement l'hôte pour se nourrir, mais encore les conditions microclimatiques optima à l'évolution de ses phases libres (température et humidité constantes). Les tiques envahissent les interstices des planchers et surtout les fentes des murs. Parfois, on en trouve encore à 2 mètres de hauteur. La case en planches favorise moins la présence des tiques que la case en pisé où les cachettes sont plus nombreuses. Les vieilles maisons, dites « coloniales », crêpies et craquelées, leur sont particulièrement favorables.

Le chien sert donc d'hôte et de véhicule à R. sanguineus, l'habitation humaine de gîte efficace 16.

¹⁶ Inutile de rappeler ici l'extension de *R. sanguineus* dans le monde, extension qui ne s'est trouvée limitée que par l'existence de températures annuelles trop (longtemps) basses. Son aire de distribution couvrira toutes les régions chaudes du globe, à partir des rives nord du bassin méditerranéen. On le trouve même dans le centre de la France, mais seulement dans les maisons (MOREL, correspondance).

En Côte d'Ivoire, le pourcentage des chiens infestés varie peu selon le lieu (80-100%). Il ne varie pas non plus selon la saison. On enregistre cependant un parasitisme moins prononcé dans les villages du littoral qui sont bâtis directement sur le sable (40%).

Hôtes

Le chien est l'hôte favori et quasiment unique. D'autres animaux domestiques peuvent cependant être infestés en raison de leur contact avec les chiens ou les lieux que ceux-ci fréquentent. C'est le cas du poulet, du chat, du lapin, du porc domestique, des bœufs et des moutons.

Quant aux autres récoltes sur gibier, elles proviennent d'animaux vivant soit en captivité (Cercopithecus nictitans, Redunca redunca), soit en commensalisme avec l'homme (Cricetomys gambianus), et relèvent donc de la promiscuité.

Soulignons que *R. sanguineus* ne montre aucune affinité pour l'homme. Malgré que cette espèce soit fréquente dans les maisons, nous n'avons jamais entendu parler d'un cas de parasitisme humain.

Biologie

Vu sous l'angle du laboratoire, R. sanguineus est relativement bien connu. L'élevage de l'espèce a été réussi par plusieurs auteurs. Nous retiendrons les résultats obtenus par NUTTALL (1915) qui a travaillé à une température de 30°. Ceci représente, en un peu plus élevée, la température moyenne enregistrée à Adiopodoumé — par exemple pendant le mois de mars (28°, 70%).

	Embryogénèse	17-19 jours
Larve	Nutrition	3–8 jours
	Postnutrition (Mue)	5–8 jours
Nymphe	Nutrition	3-11 jours
	Postnutrition (Mue)	11–12 jours
Adulte	Nutrition ♀	7-21 jours
	Préoviposition	3–6 jours
Durée totale	du cycle	48-85 jours

Le nombre d'œufs pondus varie, selon les auteurs, de 1000 à 4000.

Nous-mêmes avons enregistré, à Adiopodoumé, une moyenne de 2200 œufs par femelle, avec des pontes s'étalant de 13 à 16 jours. Durée du développement embryonnaire : 20 jours à 25° ; 25 jours à 22° .

Le cycle est donc rapide s'il se déroule dans des conditions favorables. On peut admettre 3 générations successives dans l'année (Sud de la Côte d'Ivoire).

Nos références en témoignent, la présence des adultes et des nymphes sur les chiens est enregistrée toute l'année. Par contre, nos récoltes de larves ont été très maigres. On peut admettre qu'à ce stade les tiques se gorgent très rapidement (pendant la nuit?) ou qu'elles se choisissent d'autres hôtes (des rongeurs par exemple). Cette dernière hypothèse nous semble peu vraisemblable dans le cas du *R. sanguineus* domestiqué.

Rhipicephalus senegalensis (Koch, 1844)

Enregistrements d'autres auteurs (carte 29)

Enregistrements personnels

Date	Loc	alité	Hôte	99	33	NN	LL
10. 4. 195	9 Maral	badiassa	Phacochoerus aethio picus	- 1			
20. 5. 196	0 Kong		2 Phacochoerus aethiopicus	3	9		
25. 11. 196	0 Namh	ooukaha	chien	1			
29. 11. 196	0 Wang	go-Fitini	homme (fixé)	1			
30. 11. 196		ndjougou	herbes	14	9		
1. 12. 196			herbes	5	4		
2. 12. 196	0 Diang	ganasso	herbes	5	4		
13. 5. 196	1 Bemb	éla	chien		1		
20. 7.196	1 Adiop	odoumé	bœuf		1		
20. 7.196	1 Port-	Bouet	bœuf		1		
27. 7. 196	1 Minai	nkro	4 chiens	8	1		
27. 7. 196 -5. 8. 196	Winai	nkro	109 bœufs (sur 190 examinés)	247	442		
2. 8. 196	1 Adiop	odoumé	Tragelaphus scriptus		1		
2. 8. 196	1 Minai	nkro	herbes	1	3		
24. 8. 196	1 Abeng	gourou	2 bœufs	7	3		
28. 8. 196	1 Tiébis	ssou	2 bœufs	6	8		
28. 8. 196	1 Tiébis	ssou	2 chiens	2	1		
28. 8. 196	1 Tiébis	ssou	mouton	2			
29. 8. 196	1 Sakas	sso	bœuf		1		

	Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
30.	8. 1961	Assabonou	chien	1			
1.	9. 1961	Koubi	herbes	3			
2.	9. 1961	Golikro	bœuf	5	5		
7.	9. 1961	Man	2 bœufs	1	1		
8.	9. 1961	Man	3 chiens	1	2		
13.	9. 1961	Danané	bœuf	1			
27.	1.1962	Minankro	1 bœuf (sur 202	1			
-2.	2. 1962	Miliankio	examinés)				

Distribution et écologie

R. senegalensis a fait l'objet d'une étude détaillée parue récemment (VASSILIADES, 1964). Nos récoltes et l'enquête de Minankro confirment les résultats obtenus par cet auteur.

L'espèce est répandue en abondance dans toutes les régions de savanes sud-soudanaises et guinéennes. La présence d'un tapis à Graminées est indispensable. Les adultes, exophiles, grimpent en effet sur les herbes (1,5 m) pour guetter les hôtes. C'est donc surtout dans les zones peu boisées qu'on trouvera les tiques. Nous en avons récoltées souvent sur les hautes herbes, à proximité de la mare de Dalandjougou, principalement en bordure des sentes que le gibier utilise pour aller à l'abreuvoir.

En forêt équatoriale, l'espèce est rare pour ne pas dire absente. On peut envisager sa présence dans les savanes forestières ouvertes. Mais les captures faites sur le bétail dans le Sud de la Côte d'Ivoire sont souvent dues à des importations.

Pour la Côte d'Ivoire, R. senegalensis se répartira entre 1000 et 1500 mm de pluies annuelles.

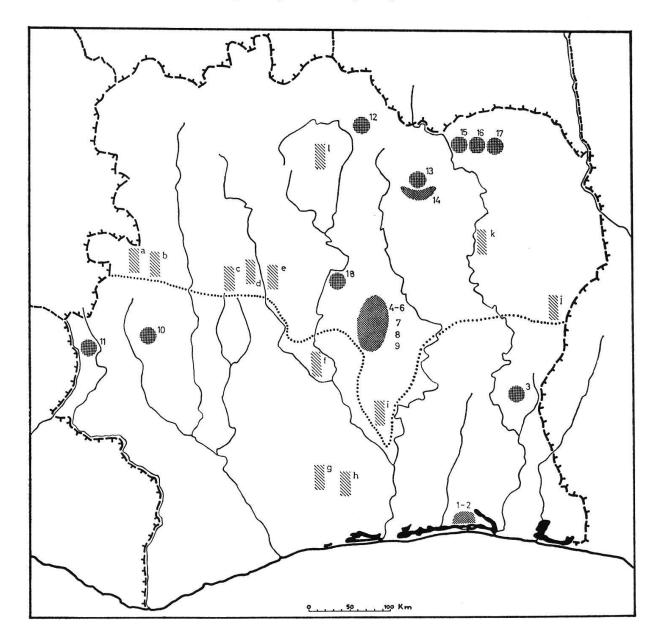
Hôtes

Le bétail domestique sert d'hôte principal. Le chien et le mouton, sont également infestés.

Nous n'avons personnellement rencontré R. senegalensis que sur peu d'animaux sauvages (Tragelaphus scriptus et Phacochoerus aethiopicus). Vassiliades (1964) énumère une série d'hôtes variés où Ongulés et Carnivores sont prioritaires pour les adultes, alors que les immatures se nourrissent sur Rongeurs. Des nymphes et des larves ont été trouvées gorgées sur une gerbille (Taterillus sp.) et sur un rat (Mastomys sp.).

Biologie

Ce même auteur a réussi l'élevage de R. senegalensis au laboratoire en utilisant, pour la nutrition des larves, le souriceau Mus musculus, le hérisson Atelerix albiventris et le cobaye. Les nymphes



Carte 29. R. senegalensis.

1 : Adiopodoumé. 2 : Port-Bouet. 3 : Abengourou. 4 : Minankro. 5 : Golikro. 6 : Tiébissou. 7 : Assabonou. 8 : Sakasso. 9 : Koubi. 10 : Man. 11 : Danané. 12 : Namboukaha. 13 : Kong. 14 : Dianganasso. 15 : Dalandjougou. 16 : Wango-Fitini. 17 : Bembéla. 18 : Marabadiassa.

a : Touba. b : Sorotouna. c : Séguéla. d : Tonhoulé. e : Mankono. f : Bouaflé. g : Lakota. h : Divo. i : Toumodi. j : Bondoukou. k : Gansé. l : Korhogo. se gorgèrent sur le lapin domestique et les adultes soit sur lapin soit sur veau.

	Embryogénèse	19-36 jours
Larve	Prénutrition	5-15 jours
	Nutrition	2-5 jours
	Postnutrition (Mue)	8–13 jours
Nymphe	Prénutrition	5-15 jours
	Nutrition	4-6 jours
	Postnutrition (Mue)	16–26 jours
Adulte	Nutrition ♀	8–12 jours
	Préoviposition	4-12 jours
Durée totale	du cycle	71–140 jours

La ponte s'échelonne de 8 à 26 jours et le nombre d'œufs déposés varie entre 10.000 et 15.000.

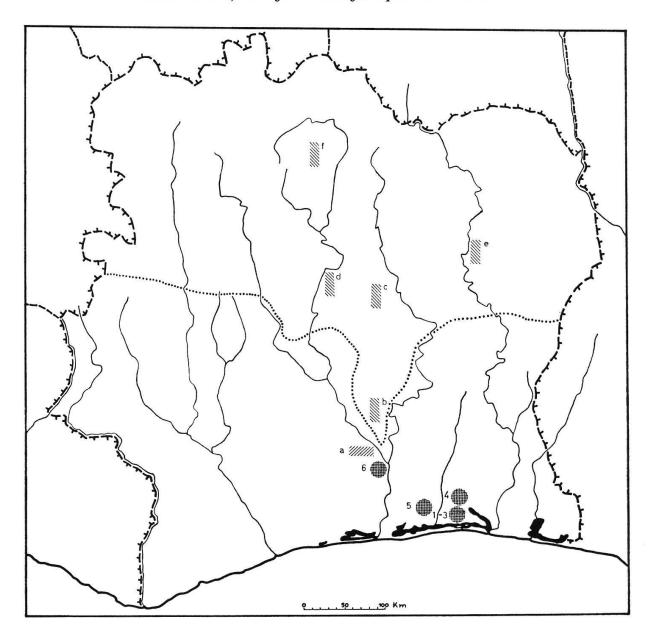
Les adultes sont surtout actifs pendant la saison des pluies. Le tableau 6 souligne de manière spectaculaire la disparition quasi totale des mâles et des femelles pendant la saison sèche (enquête de Minankro, v. p. 309). R. senegalensis se reproduit au rythme d'une unique génération dans l'année.

TABLEAU 6 $\label{eq:minankro} \mbox{ Minankro} \mbox{ — Répartition de R. $senegalensis$ sur le bétail à deux moments différents de l'année }$

saison	Têtes de bétail examinées	avec R. sene- galensis	sans R. sene- galensis	22	ೆ ರೆ	NN	LL	Total
pluie	190	109	81	247	442	_	_	689
sèche	202	1	201	1	_	_	_	1

Vassiliades (1964) a obtenu, quant à l'activité saisonnière de cette espèce, des résultats qui coïncident parfaitement avec les nôtres. Il est intéressant de constater que le lieu d'observation de cet auteur était arrosé d'environ 650 mm de pluies annuelles, alors qu'à Minankro c'est 1200 mm de pluies que l'on mesure dans l'année.

L'absence de tout immature dans nos récoltes est significative. Larves et nymphes sont endophiles et il faut pratiquer le trappage des rongeurs — ce que nous n'avons pas fait — pour les découvrir.



Carte 30. R. simpsoni.

1 : Adiopodoumé. 2 : Niangon-Adjamé. 3 : Banco. 4 : Akoupé. 5 : Yassap. 6 : Tiassalé. a : Ahouati. b : Toumodi. c : Minankro. d : Marabadiassa. e : Banvayo. f : Korhogo.

Rhipicephalus simpsoni (Nuttall, 1910)

Enregistrements d'autres auteurs (carte 30)

?. 3. 1907, Toumodi, Thryonomys swinderianus, $2 \subsetneq Q$; 28. 1. 1957, Banvayo, Thryonomys swinderianus, $1 \subsetneq A \circlearrowleft G$; 25. 5. 1959, Ahouati, Thryonomys swinderianus, $2 \subsetneq Q$, $1 \circlearrowleft G$, 3 NN, 1 L; 31. 5. 1959, Marabadiassa, Thryonomys swinderianus, $4 \circlearrowleft G$; 15. 6. 1959, Korhogo, Thryonomys swinderianus, $1 \circlearrowleft G$, 15. G, 15

Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
2. 12. 195	B Adiopodoumé	Thryonomys swinde- rianus (CR)			1	
2. 1. 1954	1 Niangon-Adjamé	Atherura africana (CR)			17	
24. 8. 1954	4 Adiopodoumé	Atherura africana (CR)			1	
5. 8. 1960) Adiopodoumé	Thryonomys swinde- rianus	1	2	2	
10. 9. 1960) Adiopodoumé	Thryonomys swinde- rianus		1		
16. 9. 1960) Adiopodoumé	Thryonomys swinde- rianus	1			
9. 1. 1961	l Tiassalé	Atherura africana			1	
4. 2. 1961	l Banco	Atherura africana			1	
13. 3. 1961	l Yassap	Thryonomys swinde- rianus	1			
30 . 3 . 196 1	l Akoupé	Atherura africana			1	
3. 11. 196	1 Adiopodoumé	Thryonomys swinde- rianus			1	

Distribution et écologie

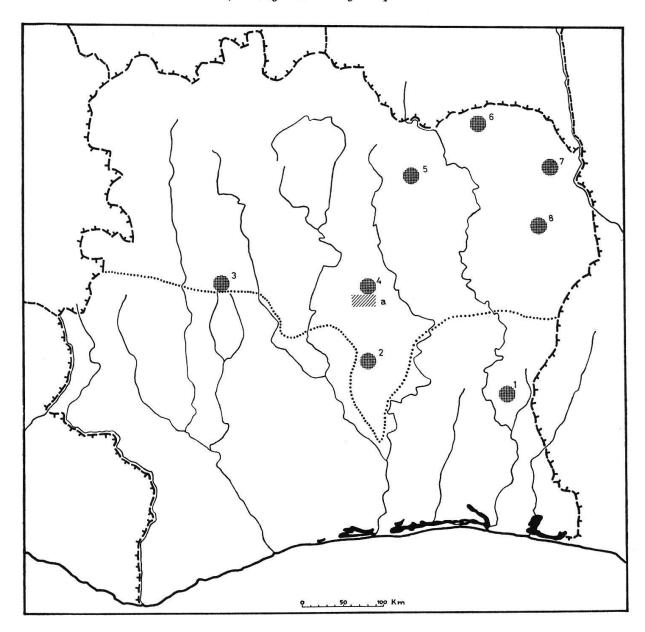
Tout comme *I. aulacodi*, cette tique parasite *Thryonomys swinderianus*. Mais si l'*Ixodes* ne quitte pas la forêt, le *Rhipicephalus*, lui, le fait et on le rencontre sur son hôte jusque dans les galeries forestières des savanes soudanaises. C'est dire qu'il existera partout en Côte d'Ivoire. Son ubiquité lui est ailleurs facilitée par le fait qu'il vit dans des conditions microclimatiques de température, d'humidité et d'abri constamment favorables, conditions qui lui sont imposées par les mœurs de son hôte (v. p. 354).

Hôtes

Thryonomys swinderianus est l'hôte préféré. Tous les stades se gorgent de son sang. Notons cependant la régularité avec laquelle Atherura africana est parasité par les nymphes de R. simpsoni. Il est vrai que l'Athérure — qui n'habite que la forêt — fréquente le même biotope et occupe les mêmes cachettes que l'aulacode. Il faudra cependant attendre de plus nombreuses récoltes afin de savoir si le monotropisme de l'espèce est moins étroit qu'on ne le pensait jusqu'à présent. Une telle éventualité n'est pas à écarter.

Biologie

Le cycle, vraisemblablement triphasique, n'a jamais été étudié en laboratoire.



Carte 31. R. sulcatus.

1 : Abengourou. 2 : Koubi. 3 : Séguéla. 4 : Minankro. 5 : Kong. 6 : Wango-Fitini/Bembéla. 7 : Bouna. 8 : Koutouba. a : Bouaké.

Rhipicephalus sulcatus (Neumann, 1908)

Enregistrement d'un autre auteur (carte 31)

?. ?. 1955, Bouaké, Lepus aegyptius, \mathcal{P} \mathcal{P} , \mathcal{P}

Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
19. 8. 1954	Bouna	Lepus sp. (CR)	2	3		
28. 4. 1961	Séguéla	chien	1			
11. 5. 1961	Kong	chien		1		
13. 5. 1961	Bembéla	bœuf		1		

Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
22. 5. 1961	Wango-Fitini	Lepus aegyptius	4	2		
20. 7. 1961	Minankro	bœuf	1	2		
26. 7. 1961	Minankro	chien	1	1		
23. 8. 1961	Abengourou	mouton	$\varphi \varphi$	33		
1. 9.1961	Koubi	chien		2		
21. 12. 1961	Bouna	chien	1			
23. 12. 1961	Koutouba	chien		1		

Distribution et écologie

Nous devons faire abstraction des trouvailles sur moutons à Abengourou car il s'agissait d'importations en provenance de Haute-Volta. En Côte d'Ivoire, *R. sulcatus* se trouvera distribué dans les savanes sud-soudanaises et guinéennes sans toutefois y devenir nombreux. Il n'existe pas en forêt.

Hôtes

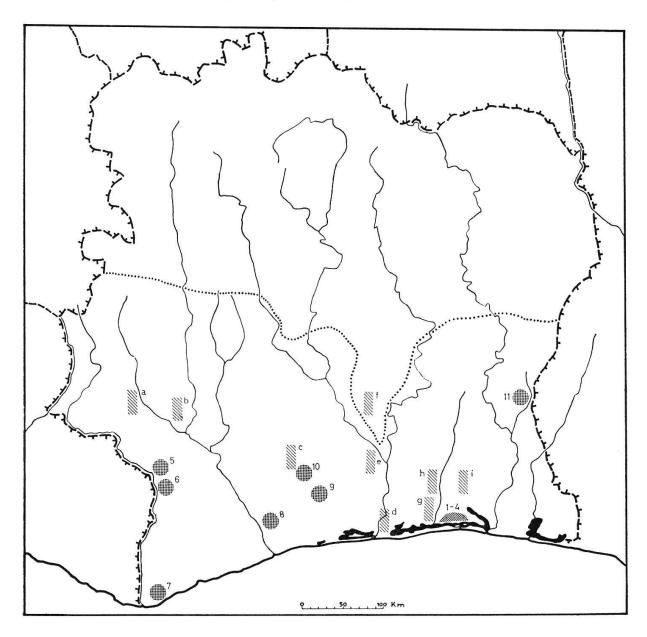
Les bœufs, les moutons, les chiens, sont infestés d'adultes. Rappelons les récoltes sur *Lepus*, significatives parce qu'elles soulignent le milieu dans lequel vit l'espèce (savanes à herbes courtes avec broussailles et boisement clairsemé). Les immatures sont endophiles et se gorgent sur Rongeurs.

Biologie

Le cycle a été étudié par MOREL (m. en c.). D'autres détails sont à recueillir chez Theiler & Robinson (1953). Nous donnons ici les résultats obtenus par MOREL.

Larve	Embryogénèse Nutrition Postnutrition (Mue)	23 jours 5–8 jours 12–15 jours	(3-5 jours; Theiler & Robinson) (8-18 jours; Theiler & Robinson)
Nymphe	Nutrition Postnutrition (Mue)	5–6 jours 16 jours	(6 jours; Theiler & Robinson)
Adulte	Nutrition Préoviposition	6-10 jours 11 jours	

Le cycle est triphasique et ditrope. Sans compter les périodes précédant la nutrition des divers stades, Morel arrive à un total de 78 à 89 jours. Les immatures ont été nourris sur souriceaux (Morel, m. en c.) et cobayes (Theiler, correspondance, in Hoogstraal, 1956).



Carte 32. R. ziemanni.

1: Adiopodoumé. 2: Niangon-Adjamé. 3: Bimbresso. 4: Niangon-Loké. 5: Taï. 6: Sakré. 7: Tabou. 8: Dakpadou. 9: Banolilié. 10: Niambré. 11: Niablé. a: Guiglo. b: Koléaïnou. c: Lakota. d: Nzida. e: Ahouati. f: Toumodi. g: Dabou. h: Niaho. i: Yapo. Amitioro?, Pélézi?

Rhipicephalus ziemanni (Neumann, 1909)

Enregistrements d'autres auteurs (carte 32)

?. 3. 1907, Toumodi, Ourebia ourebi, $2 \subsetneq Q$, $1 \circlearrowleft ;$ 10. 10. 1946, Yapo, Cephalophus dorsalis, $Q \subsetneq Q$, $\circlearrowleft \circlearrowleft ;$ 2. 7. 1953, Yapo, Potamochoerus porcus, $4 \subsetneq Q$, $1 \circlearrowleft ;$ 20. 8. 1953, Nzida, Cephalophus niger, $2 \subsetneq Q$; ?. 1. 1955, Taï, Panthera pardus, $1 \circlearrowleft ;$ 1 N; 13. 1. 1956, Koléaïnou, Cephalophus dorsalis, $1 \circlearrowleft ;$ 28. 8. 1956, Dabou, Tragelaphus scriptus, $1 \circlearrowleft ;$ 20. 10. 1956, Amitioro, herbe, $1 \circlearrowleft ;$ 25. 5. 1957, Pélézi, Syncerus caffer nanus, $1 \circlearrowleft ;$?. 4. 1958, Dabou, Tragelaphus scriptus, $1 \circlearrowleft ;$ 1 $\circlearrowleft ;$ 28. 8. 1958, Dabou, Atherura africana, $1 \circlearrowleft ;$?. 3. 1959, Guiglo, Cephalophus zebra,

1 \bigcirc ; 23. 5. 1959, Niaho, bœuf, 4 \bigcirc \bigcirc , 11 \bigcirc \bigcirc ; 25. 5. 1959, Ahouati, *Philantomba maxwelli*, 1 \bigcirc ; 27. 5. 1959, Lakota, bœuf, 1 \bigcirc , 1 \bigcirc .

Enregistrements personnels

Date	Localité	Hôte	99	33	NN	LL
9. 10. 1953	Niangon-Loké	Cephalophus niger (CR)	2	1		
5. 4. 1959	Adiopodoumé	chiens		3		
20. 5. 1959	Niangon-Adjamé	bœuf	2	11		
8. 6. 1959	Adiopodoumé	bœuf		5		
4. 7. 1959	Adiopodoumé	Tragelaphus scriptus	2	8		
12. 9. 1959	Dakpadou	chien		1		
8. 9.1959	Niambré	porc domestique		1		
26. 6. 1960	Niangon-Adjamé	bœuf	2	3		
18. 7. 1960	Adiopodoumé	Tragelaphus scriptus		3		
2. 10. 1960	Adiopodoumé	Tragelaphus scriptus	2	3		
13. 11. 1960	Bimbresso	Tragelaphus scriptus	1			
30. 3.1961	Banolilié	chien	1			
14. 4. 1961	Adiopodoumé	chien	1			
11. 5. 1961	Taï	Neotragus pygmaeus		1		
13. 5. 1961	Taï	Panthera pardus	1	16		
13. 5. 1961	Sakré	chien	1			
27. 7. 1961	Tabou	Boocerus eurycerus	6	10		
31. 7. 1961	Adiopodoumé	Cephalophus niger	1			
2. 8. 1961	Adiopodoumé	Tragelaphus scriptus	4	1		
22. 8. 1961	Niablé	chien	1			
4. 9. 1961	Adiopodoumé	Tragelaphus scriptus		1		
25. 11. 1961	Adiopodoumé	Tragelaphus scriptus		3		

Distribution et écologie

R. ziemanni est une espèce typique de la forêt ombrophile, fréquente en Côte d'Ivoire sur les herbivores. Son aire d'extension vers le nord est limitée par la course de l'isohyètre 1300. Non seulement l'humidité, mais encore le couvert d'un sous-bois dense lui est nécessaire. Aussi ce Rhipicéphale n'existera pas en savane boisée même si les pluies atteignent la cote désirée.

Hôtes

Les herbivores forestiers de grande taille sont les hôtes favoris (Tragelaphus scriptus, Boocerus eurycerus)¹⁷. Les Céphalophes et les Néotragues, que nous avons examinés en grand nombre (voir les enregistrements sous *I. muniensis*), sont moins souvent parasités. Les bœufs peuvent s'infester, tout comme les chiens. Le porc

¹⁷ Tragelaphus scriptus est abondant en Côte d'Ivoire quoique intensément chassé. Boocerus eurycerus, la plus grande des antilopes forestières, est au contraire très rare et intégralement protégé.

domestique également. Soulignons l'importante capture faite à Tai sur Panthera pardus (R. aurantiacus ?).

Seuls les adultes ont été récoltés sur les hôtes ci-dessus mentionnés. On ignore sur quels animaux les immatures se nourrissent.

Biologie

L'élevage n'a pas été réalisé. Le ditropisme est certain.

V. Argasidae

En Côte d'Ivoire, on ne rencontre que deux espèces d'Argasides. Encore appartiennent-elles toutes deux au genre *Argas*. Sur l'instigation du D^r HOOGSTRAAL, nous avons cherché *O. moubata* dans les terriers d'Oryctérope des savanes sud-soudanaises — l'espèce pourrait vivre sous ces climats — mais sans succès.

9º Genre Argas (Latreille, 1796)

Les Argas sont représentés en Côte d'Ivoire par deux espèces : A. hermanni (Audouin, 1827) et A. persicus (Oken, 1818).

Nous les étudierons ensemble, car on les trouve de compagnie sur les mêmes hôtes et dans le même biotope.

A. hermanni semble toutefois moins fréquent que A. persicus.

Enregistrements d'autres auteurs (carte 33)

A. hermanni: 16. 6. 1959, Korhogo, poulailler, QQ, Q, Q, NN, LL.

A. persicus: 14. 4. 1907, Tiassalé, poules, LL; 26. 9. 1955, Benguébougou, panier à volaille, $\mathcal{Q} \mathcal{Q}$, $\mathcal{O} \mathcal{O}$, NN; 16. 6. 1959, Korhogo, poulailler, $\mathcal{Q} \mathcal{Q}$, $\mathcal{O} \mathcal{O}$, NN.

Enregistrements personnels

A. persicus.

Date	Localité	Hôte	22	33	NN	LL
21. 2. 1959	Korhogo	poules	우우	33	NN	
1. 5. 1961	Katiola	poules		P		5
10. 5. 1961	Yamoussoukro	2 poules				89
11. 5. 1961	Bouaké	poules				10
13. 1. 1962	Korhogo	poules et poulailler	오오	33	NN	

Distribution et écologie

A. hermanni et A. persicus mènent une vie domestique et il faudra les chercher soit sur les poulets, soit dans les paniers à volailles ou dans les poulaillers.